

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ème samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT UN AN \$2.00 SIX MOIS 1.00 Strictement payable d'avance		REDACTION 6 Rue St-Gabriel, Montreal. TEL. BELL MAIN 999	A L'ETRANGER : Un an - - - Quinze francs Six mois - - - Sept francs Strictement payable d'avance
CHAMBRE 44 20 rue St-Jacques, - Montreal		ADMINISTRATEURS VALIQUETTE & DUBE	Tel. Bell Main 3795

Lettre

Non, ce n'est pas en vous "un idéal" que j'aime,
 C'est vous tout simplement mon enfant, c'est vous-même.
 Telle Dieu vous a faite, et telle je vous veux.
 Et rien ne m'éblouit, ni l'or de vos cheveux,
 Ni le feu sombre et doux de vos larges prunelles,
 Bien que ma passion ait pris sa source en elles.
 Comme moi, vous devez avoir plus d'un défaut;
 Pourtant, c'est vous que j'aime et c'est vous qu'il me faut.
 Je ne poursuis pas là de chimère impossible;
 Non, non! mais seulement, si vous êtes sensible
 Au sentiment profond, pur, fidèle et sacré,
 Que j'ai conçu pour vous et que je garderai,
 Et si nous triomphons de ce qui nous sépare,
 Le rêve, chère enfant, où mon esprit s'égare,
 C'est d'avoir à toujours chérir et protéger
 Vous comme vous voilà, vous sans y rien changer.
 Je vous sais le coeur bon, vous n'êtes point coquette;
 Mais je ne voudrais pas que vous fussiez parfaite,
 Et le chagrin qu'un jour vous me pourrez donner,
 J'y tiens pour la douceur de vous le pardonner.
 Je veux joindre, si j'ai le bonheur que j'espère,
 A lardeur de l'amant l'indulgence du père,
 Et devenir plus doux quand vous me ferez mal.
 Voyez, je ne mets pas en vous "un idéal,"
 Et de l'humanité je connais la faiblesse;
 Mais je vous crois assez de coeur et de noblesse
 Pour espérer que, grâce à mon effort constant,
 Vous m'aimeriez un peu, moi qui vous aime tant!

FRANÇOIS COPPEE.

Intimité

En attendant le jour où vous viendrez à moi,
 Les regards pleins d'amour, de pudeur et de foi,
 Je rêve à tous les mots futurs de votre bouche,
 Qui sembleront un air de musique qui touche
 Et dont je goûterai le charme à vos genoux...
 Et ce rêve m'est cher comme un baiser de vous!
 Votre beauté saura m'être indulgente et bonne,
 Et vos lèvres auront le goût des fruits d'automne
 Par les longs soirs d'hiver, sous la lampe qui luit,
 Douce, vous resterez près de moi, sans ennui,
 L'andis que feuilletant les pages d'un vieux livre,
 Dans les poètes morts je m'écouterai vivre;
 Ou que, songeant depuis des heures, revenu
 D'un voyage lointain en pays inconnu,
 Heureux, j'apercevrai, sereine et chaste ivresse,
 A mon côté veillant, la fidèle tendresse!
 Et notre amour sera comme un beau jour de mai,
 Calme, plein de soleil, joyeux et parfumé!
 Et nous vivrons ainsi, dans une paix profonde,
 Isolés du vain bruit dont s'étourdit le monde,
 Seuls comme des amants qui n'ont besoin entre eux
 Que de se regarder, pour s'aimer, dans les yeux!

ALBERT LOZEAU.

(Extrait de l'Ame Solitaire)